

danser, dénué de ses attraits sexualisés et cela est évidemment moins chargé affectivement et fantasmatiquement. Cependant, l'un n'empêche pas l'autre.

Enfin, se pose la question des danseurs, majoritaires, ne souhaitant pas danser entre hommes ou entre femmes, ou n'ayant pas envie d'apprendre à danser l'autre rôle que celui traditionnellement assigné à leur sexe.

Finalement la question essentielle pour eux est plus : « Dans les bras de qui de l'autre sexe ai-je envie de danser ? », privilégiant deux dimensions intriquées, la question de la sexualisation dans ses dimensions de séduction, de rencontre, de plaisir charnel dans le mouvement partagé et la question du genre assigné au rôle : d'une part avoir envie de décider, de prendre les choses en main, de se sentir responsable, ou d'autre part se laisser guider d'abord, s'en remettre aux choix et propositions de l'autre, le suivre et se laisser porter...

Cette posture est différente de celle des danseurs qui vont rechercher d'abord des critères de danse pure, moins sexualisés, qui seraient : « Avec qui vais-je pouvoir bien danser dans tel rôle en termes de technique de la danse et de musicalité car c'est ce qui m'intéresse le plus et me procure le plus de plaisir ? » Dans ce cas, il s'agit d'abord de la recherche du plaisir artistique dans la rencontre par le mouvement bien partagé dans l'interprétation musicale, ce qui n'exclut pas l'éventuel plaisir de la rencontre et du contact charnel, ni d'être puisqu'on en a le choix, selon les moments, dans un désir ou dans un autre.

Ainsi le tango peut être une histoire d'amour de dix minutes ou une très bonne danse, pour n'évoquer que ses aspects positifs (le tango peut être aussi très rude sur le plan narcissique).

Le tango argentin permet à tous d'éprouver l'altérité intrinsèque de notre condition humaine, notre incomplétude et la différenciation.

Pour ceux qui ne dansent qu'un rôle avec quelqu'un de l'autre sexe, il permet de développer une différenciation vécue comme genrée, de se sentir plus homme ou plus femme dans les bras de quelqu'un de l'autre sexe, en renforçant les caractéristiques de chaque rôle dans la danse, au prix de ne rien savoir de l'autre rôle (c'est-à-dire sans l'avoir expérimenté).

Pour ceux qui dansent les deux rôles avec tous, cela n'exclut pas d'éprouver l'affect psycho-corporel sexualisé de la différenciation. De plus, cela permet d'assumer consciemment et de développer les pôles constitutionnels de la bisexualité psychique, quel que soit